

Je suis de milliers de grains de sable.
 Je le suis et je ne sais pas si je vais le rester,
 enfin je ne sais pas pour combien de temps
 je le resterai. J'ai un peu peur de l'océan.
 Va-t-il m'emporter avec lui aujourd'hui ?

Pour le moment, je suis là. Hors d'atteinte.

Depuis que l'enfant m'a quittée je garde
 les yeux fermés.

J'écoute le vent, Ses petites mains agiles m'ont façonnée pendant l'après-midi.
 les vagues qui se font Là, face à la mer sur cette immense plage. Quand je fus
 de plus en plus rares, terminée, l'enfant s'est sauvé. Ses yeux brillaient.
 les cris des mouettes Il ne m'a rien dit. Tout en sautillant il est revenu.
 au loin. Un homme était avec lui. L'homme a pris des photos de
 l'enfant et moi, et il est parti. L'enfant est resté.

La marée continue de descendre. Il a creusé une rigole, et s'est assis à mes côtés.
 La rigole s'est vite remplie et en même temps nous avons
 senti que l'eau n'irait pas plus loin.

Alors, tous les deux
 nous avons observé la mer.

Des vagues s'approchaient et se retiraient,
 des coquillages tourbillonnaient avec elles,
 des arabesques dessinées par l'écume
 se formaient sur le sable.
 Peu à peu la mer s'est éloigné.
 Le large attira notre regard.
 Longtemps, nous avons contemplé l'horizon.

Soudain, l'enfant s'est levé.
 Il a couru et a crié « à demain, à demain ».

